

3.3. Courants pédagogiques

Jusqu'au XVII^e siècle, le jeune enfant ne faisait pas l'objet d'une pédagogie spécifique. Puisqu'il ne parle pas et qu'il réagit essentiellement à ses besoins physiologiques (telle était la représentation de l'époque), il n'est pas possible ou nécessaire d'entretenir une relation pédagogique avec lui. En outre, le contexte sanitaire engendrait une mortalité infantile relativement importante. De ce fait, la première question le concernant consistait à assurer sa survie qui relevait avant tout de la responsabilité divine. D'une manière générale, pour l'enfant, la pédagogie se résumait en injonctions et sentences morales puis à l'apprentissage d'un métier.

3.3.1. Éducation nouvelle, entre nature et culture

Entre 1630 et 1650, Comenius conçoit et développe les premiers principes et méthodes pédagogiques fondés sur le droit à une éducation pour tous sans distinction d'âge, d'origine sociale ou de genre. Selon lui, tout doit être enseigné à tout le monde. Mais, au delà d'une éducation pour tous, il insiste sur la méthode d'enseignement : « *Lorsque l'éducation générale de la jeunesse commencera par la bonne méthode, il ne manquera plus à personne ce qui lui est nécessaire pour bien penser et agir* ».

Il préconise d'adapter l'enseignement à l'âge des apprenant et préconise une éducation selon 4 niveaux dont l'école maternelle. Il considère également que l'éducation se déroule tout au long de la vie et que l'environnement dans son ensemble constitue l'école. Dans la pratique, il préconise l'utilisation d'images et de jeux de groupe afin de susciter et entretenir le désir d'apprendre. Selon lui, la sensation est formatrice de connaissance. Sa méthode pédagogique dite « *du développement spontané* » (ainsi nommée par Jean Piaget)⁽⁸⁾ tient en trois grands principes.

- « *Envoie les enfants aux leçons publiques pendant le moins d'heures possibles, je veux dire pendant quatre heures, et en laisse autant pour les études personnelles.*
- *Surcharge le moins possible la mémoire, Je veux dire ne fais apprendre par cœur que les choses principales, abandonnant le reste aux exercices libres.*
- *Et par contre règle tout ton enseignement sur les capacités des élèves, qui se développent d'elles-mêmes avec l'âge et les progrès scolaires.* »

Il introduit également, à travers ces principes, l'idée d'un éducateur médiateur entre nature et culture.

Environ un siècle plus tard, Pestalozzi, sensible aux enfants dans la misère (nombreux à son époque) n'aura de cesse de se mettre à leur service pour les accueillir et leur apporter une éducation. Dès 1769, il accueille des enfants abandonnés puis développe peu à peu des écoles à travers la Suisse. En 1806, il ouvre une école séparée pour les jeunes filles afin de former des éducatrices pour la petite enfance.

Si, Pestalozzi s'inscrit indéniablement en droite lignée de Comenius, il n'en revendique pas la filiation, par contre son grand inspirateur revendiqué fut J-J. Rousseau (*l'Emile*). En fait, les principes pédagogiques présentés ci-dessous sont le fruit d'une longue maturation. Après être passé par des expériences et des hypothèses diverses, Pestalozzi a su articuler de manière cohérente sa réflexion théorique avec l'expérimentation et la définition d'une pratique.

Il prône une « *manière naturelle d'apprendre* » en donnât le goût de la recherche et de la découverte.

Les principes de sa méthode s'articulent autour de l'idée d'individuation et c'est principalement ici qu'il fait preuve d'innovation. Il s'agit de reconnaître que chaque enfant est potentiellement différent et qu'il peut donc développer des manières particulières d'agir, de concevoir et de

ressentir qui seront tout aussi pertinentes que celles des autres. Cette conception correspond également à la posture de l'église réformée (à laquelle appartiennent Pestalozzi et Comenius) en termes de praxis²³.

- L'intuition (Anschauung), la base de toute instruction est l'intuition, c'est-à-dire l'expérience personnelle. Il faut donc partir de tout ce qui fait l'enfant : son vécu, son imaginaire, ses représentations.
- Du simple au complexe. Instruire c'est conduire l'enfant « des intuitions vagues à des notions précises ». Il faut donc un enchaînement, un ordre de développement, des séries d'exercices gradués qui se fondent toujours sur les connaissances acquises. Se hâter, c'est finalement perdre du temps.
- Découvrir ce que l'on apprend. Apprendre, c'est manipuler, toucher, triturer. Les éléments des connaissances sont placés entre les mains des enfants afin qu'ils recréent les sciences qu'ils ont à étudier.
- Une marche vers l'autonomie (Selbskraft). La vraie école est celle où le maître montre le chemin mais laisse l'enfant marcher car le but de toute éducation est la conquête de l'autonomie.
- Partir de l'expérience, du concret. L'observation, la manipulation précèdent tout apprentissage.

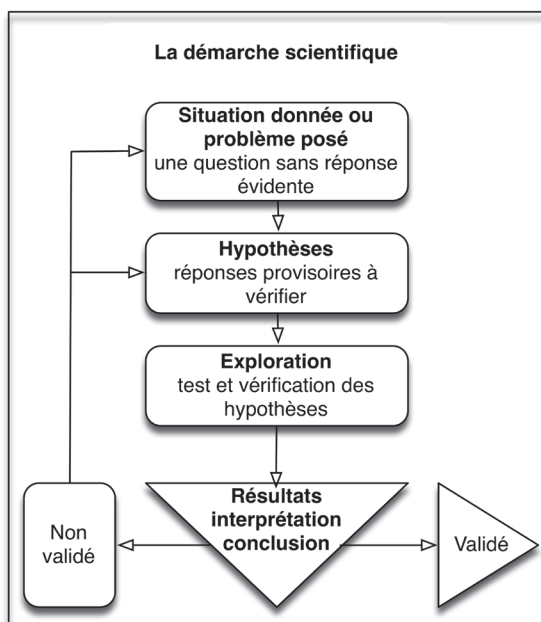
Pestalozzi l'illustre également ainsi en considérant l'expression de l'autonomie à travers trois instances, le cœur, la tête et les mains. Avec la tête, il désigne le pouvoir qu'à l'homme de se dégager, par la réflexion, du monde et de ses impressions confuses en élaborant concepts et idées. Mais l'homme demeure, en tant qu'individu situé, complètement immergé dans un monde qui ne cesse, à travers l'expérience, de solliciter sa sensibilité, et le rapproche de ses semblables dans la lutte engagée en vue de maîtriser la nature par le travail : c'est la dimension du cœur. L'homme, ainsi provoqué par ce qui est et sollicité par ce qu'il doit être, n'a d'autre issue que de se faire, à la faveur de ce conflit toujours ouvert et pleinement assumé, une œuvre de soi-même : c'est la main. Ces trois éléments concourent ainsi à la production de la force autonome en chacun des intéressés.

Pour Pestalozzi, l'école et le pédagogue ou l'éducateur sont donc nécessaires pour faire œuvre de pédagogie et se placer entre les parents et l'enfant afin de dépasser la simple reproduction de l'ordre social et offrir l'opportunité aux enfants de construire leur propre liberté.

3.3.2. Prémices de l'éducation populaire : à partir de l'expérience vécue

Soixante ans après lui (1810), Froëbel s'inspire et prolonge les travaux de Pestalozzi. Pour lui, l'éducation doit permettre à l'homme de développer et maîtriser les moyens (conscience, pensée et perception) de révéler pleinement son essence (son potentiel déterminé par le divin). Il nomme sa pédagogie « *philosophie de la sphère* » qui consiste à intérioriser ce qui est extérieur et extérioriser ce qui est intérieur dans le but de réaliser l'unité, l'universel. Dans cette optique, Froëbel insiste sur la nécessité de transmettre une démarche scientifique en partant de la démarche empirique de l'apprenant (partir du particulier pour arriver au général afin de réaliser l'unité). Il privilégie l'expérience vécue à priori comme base de sa pédagogie. L'enfant manipule et s'approprie un objet dans une variété de situations, l'éducateur a la charge de s'appuyer sur cette expérience pour lui donner du sens et l'aider à en déduire des lois générales.

23. Manière de faire, pratique sous tendue par une position théorique.



Les principes de sa pédagogie peuvent être résumés de la manière suivante.


- L'idée centrale, à partir d'une histoire ou d'un événement vécu, l'éducateur s'attachera à faire saisir à l'enfant le principe de causalité (origine, devenir, sens). C'est-à-dire qu'une action individuelle provoque nécessairement des conséquences pour soi-même, son entourage et son environnement.
- Le matériel pédagogique est appelé don de l'adulte à l'enfant (la balle, des volumes géométriques, des cubes...), l'enfant s'en empare, les manipule et l'idée centrale est travaillée à partir de son expérience (les suites).

En dehors de la création des jardins d'enfant et du métier de jardinières d'enfant, Froëbel innove également dans le fait de penser sa pédagogie en collaboration avec les familles (les mères notamment) et par la conception de matériel pédagogique.

Au début du XX^e siècle, Maria Montessori, conçoit la pédagogie comme une aide à la vie et développe l'idée d'une éducation sensorielle de l'enfant. Elle conçoit alors un matériel pédagogique permettant de stimuler les sens et apportant une vision théorique de la réalité fondée sur des principes mathématiques (sériation, catégorisation, comparaison, volumes, plans, construction...). Elle reprend et développe l'idée d'inculquer la démarche scientifique (inductive et déductive) à partir de l'expérience propre de l'enfant. Son matériel est adapté pour respecter les périodes sensibles de l'enfant et suffisamment abstrait pour être facilement adaptable. Ce matériel permet à l'enfant de trouver des repères pour décoder son environnement et permet d'expérimenter :

- **l'ordre** : classer, comparer, catégoriser... ;
- **le langage** : nommer les concept (formes, couleurs...) ;
- **le mouvement** : développer la dextérité ;
- **le raffinement sensoriel** : stimuli variés (couleurs, formes, matières, tailles...).

Maria Montessori insiste sur le fait que les périodes sensibles de l'enfant sont passagères et qu'elles ne se représentent plusieurs fois dans la vie de l'enfant. Il est donc important de savoir les repérer et de permettre, à ce moment là, à l'enfant de les investir pleinement. Sinon, selon elle, il y a le risque de perdre une opportunité de développer l'intelligence de l'enfant. C'est pourquoi, elle préconise que l'éducateur développe une posture d'observation afin d'être vigilant par rapport à ces périodes sensibles et développer sa confiance dans les forces de l'enfant pour explorer et comprendre son environnement.

 Les périodes sensibles sont des épisodes de fascination intense pour apprendre un caractère ou un savoir-faire particulier, tel que monter et descendre les marches, mettre des choses en ordre, compter et lire. C'est plus facile pour un enfant d'apprendre une chose particulière pendant la période sensible correspondante plutôt qu'à n'importe quel autre moment de sa vie.

Les principes de sa pédagogie se présentent de la manière suivante :

- respect du libre choix de l'enfant dans le travail ;
- respect et utilisation des temps d'acquisition de chaque enfant. Tout travail commencé doit être préparé - réalisé - terminé - évalué et éventuellement corrigé en cas d'erreur ;
- l'enfant explore avec tous ses sens. Le droit à l'erreur (corrigée) de l'enfant. La liberté de chacun s'arrête à celle des autres ;
- toutes les disciplines sont liées. La recherche et la découverte du plaisir d'apprendre. L'acquisition de compétences est aussi importante que l'acquisition des connaissances ;
- les adultes éducateurs se mettent au service de l'enfant pour l'aider à devenir un être libre.

Son maître mot aurait pu être « *Aide moi à faire seul* », l'éducateur doit cultiver chez l'enfant son désir propre d'apprendre.

3.3.3. Méthode globale

De la même manière que Montessori, Decroly²⁴ développe sa pédagogie à partir de sa confrontation à des enfants atteints de maladie mentale ou confronté à un retard de développement et de son constat que le système scolaire ne leur permet pas de se développer comme ils le pourraient.

Il prône une pédagogie identique pour les enfants inadaptés et les enfants normaux. Il milite pour leur éducabilité et la prouve. La différence se constate dans les rythmes et certaines limites d'apprentissage.

Les 4 fondements de sa pédagogie :

- les centres d'intérêts de l'enfant comme guide de l'éducation ;
- la globalisation c'est-à-dire que l'enfant apprend globalement, sans ordre. C'est une idée complète qu'il faut donner à l'enfant, pour qu'il passe ensuite au particularisme et à l'analyse ;
- la classe d'atelier ou classe laboratoire dans laquelle l'enfant vit et agit. La « classe » à proprement parler est partout ; il préconise l'éclatement des lieux d'apprentissage : la cuisine, les magasins, la rue... ;
- l'importance de l'environnement naturel qui met l'enfant dans une situation de découverte.

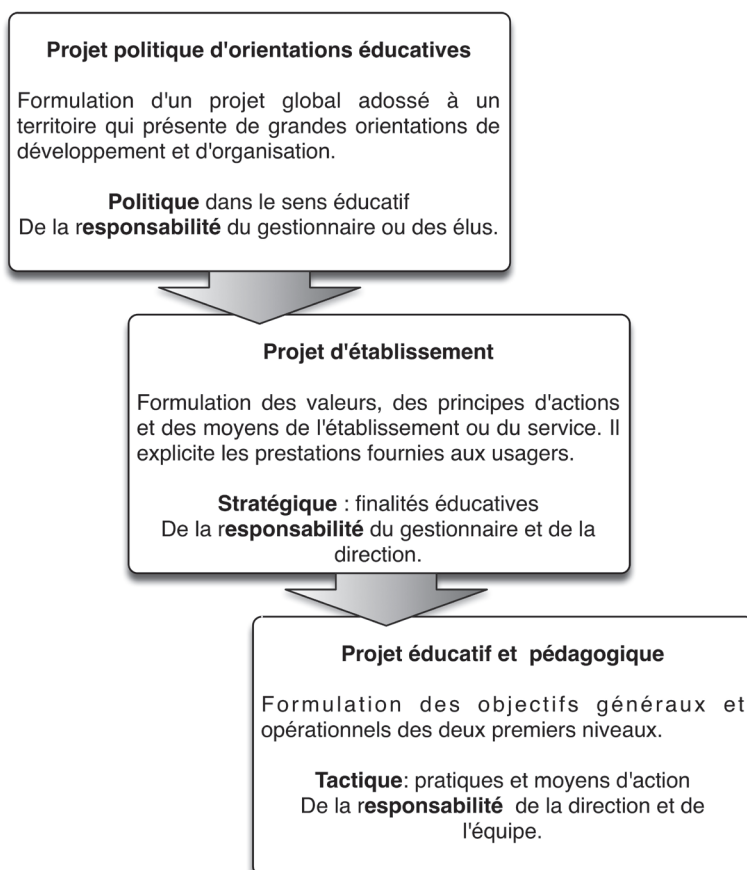
Pour Decroly, la globalisation domine la pensée de l'enfant « *C'est la totalité de la personne qui perçoit, pense et agit ensemble* » jusqu'à l'âge de 6 ou 7 ans et progressivement il accède à la pensée analytique. Pour accompagner ces principes pédagogiques, il innove en termes de pratiques. Il réunit une équipe pluridisciplinaire autour de l'enfant et développe les biographies individuelles

24. Jean Ovide Decroly, pédagogue et neuropsychiatre belge (1871-1932).

(journal, photographies, films) comme outils privilégié d'observation. Selon lui, il faut développer une pédagogie de l'intérêt et éliminer autant que faire se peut les aspects bloquants ou gênants liés aux objets d'apprentissage et à l'environnement. L'éducateur doit organiser un environnement facilitateur et éviter tout dogmatisme, il doit s'adapter le plus possible aux particularités de l'enfant et laisser les régulations sociales de groupe s'opérer. Comme ses prédécesseurs, il insiste sur la nécessité de l'activité physique chez le jeune enfant pour son bon développement.

3.4. Projet éducatif et pédagogique

Avant de développer le sujet, j'attire votre attention sur le fait que le vocable « projet pédagogique » peut revêtir des réalités différentes en fonction du contexte. Vous pourrez entendre parler de projet éducatif global ou local, dans ces conditions il s'agit d'un projet d'orientations politiques en matière éducative à l'échelle d'un territoire, il est stratégique. Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit d'un projet éducatif qui définit des pratiques pédagogiques à l'échelle d'un établissement ou un service, il est tactique. Il existe ainsi plusieurs niveaux de projets (schéma ci-dessous) qui entretiennent un lien hiérarchique les uns avec les autres. Ce projet éducatif et pédagogique constituera la feuille de route pour les équipes (c'est un outil de travail qui doit vivre) puisque c'est à partir de lui qu'elle déclinera le programme d'activités et les différents projets d'animation. D'autre part, ce document servira également à expliciter concrètement la prise en charge de l'enfant auprès de ses parents, il constituera, entre autres, un instrument de dialogue entre l'équipe et la famille.



Le projet éducatif traduit, l'engagement du gestionnaire, ses priorités et ses principes. Il définit le sens de ses actions. Il fixe des orientations et les moyens à mobiliser pour sa mise en œuvre. L'équipe pédagogique, sur la base de ces orientations, définit précisément le fonctionnement de la structure en donnant du sens aux activités proposées et aux actes de la vie quotidienne : **c'est le projet pédagogique**. Comme nous pouvons le constater ici ce projet est le fruit d'une collaboration entre les instances gestionnaires et l'équipe opérationnelle. Il s'agit le plus souvent d'un projet pluriannuel qui vise à favoriser la continuité de l'action. À travers cette réflexion, l'équipe pose les principes pédagogiques, les postures professionnelles, la place et le rôle de chacun ainsi que les objectifs poursuivis en fonction des tranches d'âge.

Les valeurs et les principes énoncés dans ce projet s'inscrivent dans un cadre défini par les différentes législations et réglementations en vigueur concernant le secteur, d'une part. D'autre part, elles découlent d'un système de valeurs défini en premier lieu par notre constitution (liberté, égalité, fraternité, laïcité...), puis celles du travail social en général (philosophiques, pédagogiques, humanistes...).

Ce document doit formaliser différents points du fonctionnement de l'établissement ou du service tels que :

- l'organisation de la vie quotidienne, les rythmes et les activités ;
- les projets particuliers concernant par exemple, l'accueil des enfants porteurs de handicap, l'accueil d'urgence ou les passerelles avec l'école maternelle... ;
- la description et l'organisation des moyens humains internes et externes mobilisés ;
- les caractéristiques des locaux et du matériel ;
- la place des familles et leur participation à la vie de l'établissement ;
- la description des relations institutionnelles et partenariales.

Il s'agit ici d'un contenu indicatif mais suffisamment complet.

Afin que vous puissiez vous faire une idée précise voici un exemple de déclinaison de la partie pédagogique du projet éducatif d'une crèche.

3.4.1. Communication avec les parents

Posons le postulat qu'une bonne communication dans l'équipe favorise le dialogue avec les parents. Pour ce faire la crèche organise une réunion d'équipe mensuelle afin notamment d'initier un travail collectif autour de la confiance et l'esprit d'équipe. Ce travail permet de tenir un discours cohérent et pertinent et permet à chacun de développer sa liberté d'action et son esprit d'initiative.

Dans le but d'améliorer et d'enrichir les transmissions (écrites et orales) aux parents, il est prévu de :

- remettre un livret d'accueil aux parents lors de la pré-inscription de l'enfant ;
- identifier une référente disponible (détachée sur ce temps) pour effectuer l'accueil, les transmissions et renseigner la fiche d'adaptation ;
- organiser une réunion avec les parents afin d'échanger et recueillir leurs attentes, ceci permettrait également de présenter l'équipe et le projet pédagogique.

La communication avec les parents pose également la question du partenariat avec les services de la maternité et la PMI. En effet, la crèche prévoit d'y mettre à disposition les informations concernant son fonctionnement (plaquette d'information, connaissance du délai d'inscription, modalités d'inscription, livret d'accueil...).

► Place et rôle de chacun

Place de l'enfant

L'enfant occupe la place centrale, c'est-à-dire que l'équipe se rend disponible pour l'accueillir, prend le temps de l'observer et s'efforce de répondre à ses besoins. L'accueil doit répondre à une double préoccupation les besoins des parents en termes de conciliation des différents temps de leur vie et les besoins de l'enfant en termes de sécurité (affective, physique et morale...) et de développement (rythme, éveil, éducation...). Dans cette configuration et dans la mesure du possible c'est l'intérêt de l'enfant qui sera privilégié.

Participation et place des parents

Les parents sont les premiers éducateurs de l'enfant, en vertu de ce principe leur avis sur l'éducation de leur enfant prime sur celui de l'équipe tant qu'il correspond à des pratiques bien traitantes et qu'ils respectent l'intégrité de leur enfant. À cet égard, l'équipe a conçu ce projet pédagogique afin d'exposer la manière dont l'enfant est pris en charge et les principes pédagogiques mis en œuvre. Lorsque les parents confient leur enfant à l'équipe de la crèche cela signifie qu'ils sont en accord avec ce projet pédagogique. Bien entendu, c'est le principe de concertation qui prévaut entre les parents et la crèche pour tout ce qui concerne leur enfant.

En fonction des observations et des discussions, l'équipe peut être amenée à évoquer avec les parents certaines difficultés concernant le comportement de leur enfant (agressivité plus marquée, pleurs au moment de la séparation, tristesse...). L'équipe se permet alors de questionner sur le vécu actuel de l'enfant à l'extérieur du cadre de la crèche, ceci afin de mieux cerner le contexte dans lequel l'enfant évolue. Cette démarche reste dans l'intérêt de l'enfant et vise l'amélioration de la qualité de son accueil à la crèche.

Il apparaît important de favoriser l'accès des parents aux pièces de vie (cela peut passer par un positionnement stratégique de la table où les transmissions sont rédigées dans chaque section et l'endroit où se positionne le professionnel chargé de l'accueil). L'équipe s'organise pour permettre aux parents de visiter les lieux et même passer un moment sur place avec l'équipe. Il est nécessaire que les agents soient identifiés par rapport à leur section notamment lors de l'accueil commun afin que les parents s'adressent à la personne qui prend effectivement en charge leur enfant. Les parents sont invités à participer au conseil de crèche.

Place et rôle des professionnels

L'équipe est garante du projet pédagogique et assume la responsabilité de l'enfant durant le temps où il lui est confié. Les professionnels de l'équipe se rendent disponibles et vigilants pour concourir au respect et à l'épanouissement de la personnalité de chaque enfant dans un climat de sécurité affective, physique et morale. La crèche est un lieu où l'enfant peut évoluer à son rythme, développer ses potentialités (motrices, psychiques, cognitives...) et sa personnalité afin de s'épanouir dans un cadre de libre choix pour favoriser son autonomie. Il s'agit d'inscrire l'enfant au centre d'un dispositif relationnel qui s'élargit. L'élaboration d'un lien triangulaire Parent - Enfant - Lieu d'accueil permet à l'enfant d'acquérir un sentiment de confiance et d'assurance fondamental pour qu'il puisse s'adapter à d'autres types de relations tels que ceux qu'il rencontre au travers des différentes activités proposées par l'équipe.

3.4.2. Principes pédagogiques

► Qualité de la relation

Nous vivons dans un monde qui privilégie et valorise la productivité, notion qui regroupe vitesse d'exécution et quantité produite. Cet environnement conduit souvent les parents à attendre une production de leur enfant comme le gage d'une prise en charge de qualité de la part de la crèche.

Le développement de tout individu n'est ni continu, ni linéaire, il passe par des phases de progression mais aussi par des moments de régression nécessaires pour consolider les nouveaux apprentissages. L'équipe de la crèche préfère quant à elle privilégier la qualité de la relation plutôt que la quantité matérielle produite. En effet, un enfant, pour grandir, a besoin avant tout d'une relation privilégiée et de qualité.

L'équipe prend le temps d'accueillir chaque enfant individuellement par la parole et le contact physique si besoin. Elle ménage de nombreux moments d'échanges individuels au cours de la journée (repas, changes, endormissement, jeux, histoires, câlins). Il est primordial de parler à l'enfant lorsqu'on s'occupe de lui, le rassurer, lui expliquer ce qu'il va vivre au cours de la journée, le consoler... Cette parole doit être le reflet de la réalité et permet d'instaurer une relation de confiance avec l'enfant. Cette relation de confiance le rassure et libère son esprit pour se consacrer à son « travail d'enfant » grandir et apprendre.

L'équipe assure une ambiance sécurisante autour de l'enfant (absence de danger, satisfaction de ses besoins, attitude respectueuse et bienveillante) par une présence attentive. Elle considère chaque enfant en tant que sujet, avec des désirs personnels et tente d'instaurer avec lui une relation de qualité (écoute et observation attentive, réponses individualisées, relation personnalisée, disponibilité maximale). Il s'agit d'être attentif aux demandes de l'enfant sans pour autant lui prêter des désirs qu'il ne se reconnaît pas. Chaque enfant a des potentialités, notre rôle est de lui permettre de les exercer et les développer, d'une part au travers de notre attitude, et d'autre part grâce à l'environnement et aux activités proposées. Nous laissons chaque enfant expérimenter et franchir seul des étapes à son rythme (position assise, marche, propreté...). Nous faisons attention à valoriser l'enfant et à l'encourager dans ses efforts à tout moment durant les activités de vie quotidienne (cognitives, langagières, motrices...).

Nous favorisons et dynamisons les activités spontanées en nous intégrant parfois au jeu ou en proposant une progression dans celui-ci. Le groupe d'âges mélangés (ponctuellement) leur offre la possibilité d'évoluer à leur rythme et même de régresser s'ils en éprouvent le besoin. Les jeux des plus grands stimulent les plus jeunes, et réciproquement les plus grands aiment « materner » les bébés. Notre rôle est également de savoir repérer les dysfonctionnements et sensibiliser (ou rassurer) les parents, ou à défaut d'orienter vers les services compétents.

► Cadre de vie rassurant et structurant

Si le lien parent, enfant, structure d'accueil est indispensable à la sécurité affective de l'enfant, il en est de même pour le cadre de vie, celui-ci doit être stable et réfléchi. Il s'agit notamment d'instaurer :

- des repères spatio-temporels (régularité dans le déroulement de la journée et de la semaine l'enfant sait ce qui va suivre) ;
- un environnement stable (des espaces réservés, les activités ou moments de vie quotidienne se déroulent toujours dans les mêmes lieux, chaque enfant a son lit...);
- une professionnelle qu'il connaît bien (référente).

Ceci n'induit pas un fonctionnement rigide, l'enfant peut s'adapter à un changement occasionnel ne remettant pas en cause ses repères essentiels.

D'un point de vue technique, l'équipement et le mobilier adaptés et réfléchis favorisent la prise d'initiatives sans risque. Nous devons aider l'enfant à pouvoir faire seul petit à petit en aménageant un cadre sans réel danger et non pas en le surprotégeant ni en lui évitant à tout prix des gestes ou actions que nous, adultes, supposons trop risquées pour lui. L'apprentissage se fait généralement par essais et erreurs, nous sommes là pour accompagner les essais mais aussi les erreurs qui sont constitutives et nécessaires à l'intégration de nouveaux apprentissages.

► Apprendre à vivre en société

À sa naissance, le bébé ne fait aucune différence entre lui et sa mère. Il va peu à peu apprendre à se différencier d'elle grâce à des tiers (père, membres de la famille, assistante maternelle, personnel de crèche...), prendre conscience de son existence propre et construire ainsi son identité. La structure d'accueil constitue souvent la première expérience de vie collective pour l'enfant. La richesse des interactions entre enfants et la volonté du personnel de les laisser s'exprimer permettent à chacun de découvrir l'autre, de trouver sa place dans un groupe en expérimentant différents modes de communication. L'équipe organise différentes activités au sein de la crèche et participe à des activités et manifestations extérieures permettant à l'enfant, dans un deuxième temps, d'appréhender le monde extérieur et d'en retirer d'autres bénéfices.

Le mode de fonctionnement est fondé sur le respect des interactions entre enfants qui sont multiples. Pour schématiser, elles peuvent être positives, neutres ou négatives (imitation, maternage envers les plus petits, émulation, contacts, invitation, offrande, aide, consolation, jeux de coopération, acceptation ou refus, pleurs, protestations, résistance, agressions verbale ou physique, menace, prise d'objets...). L'équipe n'intervient qu'en cas d'insécurité, laissant les conflits se vivre tout en restant vigilante, disponible et en proposant des solutions alternatives (trocs, partages) et encourage les interactions à travers des activités de groupe (rondes, jeux), en proposant aux enfants de participer aux tâches collectives (service des repas, rangement). La connaissance de l'autre l'amène à le respecter.

► Bien vivre la séparation

Le processus de socialisation passe entre autres par la différenciation de l'enfant par rapport à sa mère. Peu à peu, par l'absence de sa mère, l'enfant apprend qu'il est un sujet à part entière. Notre rôle est d'accompagner l'enfant et sa mère dans ce processus. La période d'adaptation va les aider à vivre en douceur ces premiers moments de séparation. L'équipe prend le temps d'accompagner les familles dans ce moment difficile, notamment en le verbalisant autant vis-à-vis de l'enfant que de la maman. Nous permettons à la maman d'exprimer ses questions, ses angoisses, ses difficultés et l'invitons à expliquer à son enfant ce qu'il va bientôt vivre.

Le « doudou » (nounours, foulard...) est important parce qu'il représente le lien maison, crèche. Si l'enfant n'en a pas, nous conseillons aux parents d'apporter un nounours ou un jouet de la maison qu'il connaît bien. Dans la journée, l'arrivée et le départ de l'enfant représentent deux moments importants. Nous invitons les parents à entrer dans la pièce de vie avec l'enfant et à passer quelques temps avec lui. C'est aussi pour nous l'occasion d'échanger avec eux sur des petits détails du quotidien (sommeil, activités, santé, alimentation...).

► Chacun son rythme, chacun sa personnalité

Le respect des rythmes et besoins de chaque enfant constitue la base de notre travail au quotidien. Nous nous appuyons sur la connaissance du développement de l'enfant et sur nos observations,

nous proposons un environnement, du matériel et des activités qui permettent à chaque enfant de progresser à son rythme et d'accéder à une certaine autonomie.

Notre projet éducatif et pédagogique contribue au respect des besoins fondamentaux et des rythmes propres à chaque enfant. Nous proposons des moments de sommeil en fonction des besoins de l'enfant. Les repas sont adaptés en fonction de l'âge, de l'évolution et des particularités éventuelles (allergie, maladie) de l'enfant. Ce moment doit avant tout rester source de plaisir. Nous acceptons donc avec souplesse les apprentissages laborieux du passage à la cuillère et au verre et de la même façon les plus ou moins gros appétits. Les changes sont réguliers. L'apprentissage de la propreté se fait suivant les acquisitions psychomotrices et le désir de l'enfant. Toutes les mesures préventives d'hygiène sont appliquées à la crèche pour éviter la propagation des virus (serviettes et gants individuels, lavage des mains entre 2 changes, désinfection des plans de change et des sanitaires) et ces mesures sont renforcées en cas de maladie déclarée. Notre observation attentive de chaque enfant nous permet de repérer les signes d'un mal-être (fièvre, douleur) et d'adopter la conduite adéquate (appel du médecin, des parents, premiers soins). Nous Préservons également des espaces et des moments de calme pour permettre aux enfants de se recentrer et faire travailler leur imagination.

► En route vers l'autonomie

Nous favorisons les apprentissages spontanés de chaque enfant et encourageons son intuition, l'enfant passe par des périodes dites « sensibles », moments de la vie favorable à telle ou telle acquisition déterminée (marche, langage, reconnaissance des couleurs, habillage, motricité fine...). Il nous semble donc important de laisser du temps à l'enfant pour exercer ces nouvelles facultés et d'utiliser tous les gestes et moments de la vie quotidienne pour lui permettre de faire seul, avec un accompagnement ou seulement une présence si besoin « regarde ! ».

Donner la possibilité à l'enfant de décider pour lui-même en opérant et exprimant des choix, c'est l'autoriser à ne pas avoir envie, ne pas savoir faire, à s'entraîner, à prendre des initiatives et à choisir. C'est aussi le responsabiliser quant aux conséquences de ses choix et de ses actes en lui permettant de comprendre le principe de causalité. Nous permettons également aux enfants d'être différents à la maison et à la crèche. L'enfant n'a pas la même place dans ces deux endroits. À la crèche, c'est un enfant dans un groupe alors qu'à la maison il est le fils (ou fille) de la famille. La crèche lui permet d'expérimenter d'autres modes de relation (adulte-enfant ; enfant-enfant) et ainsi d'enrichir et affirmer son identité. Ce qui lui donne plus d'assurance pour, ensuite, s'adapter à des situations nouvelles.

Des objectifs pédagogiques en fonction des tranches d'âge

Les grands : 2-3 ans

- Développer l'habileté (danse).
- Développer la motricité fine, acquérir la patience (perles, collage).
- Développer l'observation (colorino).
- Développer la mémorisation (comptine).
- Sensibiliser l'éveil des sens (promenade, livre, CD, musique).
- Encourager l'imagination (temps libres).
- Assurer la sécurité affective (écoute, câlin, consoler, doudou).
- Favoriser l'acquisition du langage.
- Récompenser l'acquisition de la propreté.
- Respecter la sieste.

Les moyens : 1-2 ans

- Sécuriser l'espace et accompagner le développement moteur quand l'enfant « meuble ».
- Favoriser le langage (livre, comptine, musique, écoute).
- Acquérir l'autonomie gestuelle (au moment du repas ou de l'habillage déshabillage).
- Travailler la démarche scientifique (transvaser, jeux d'eau, manipuler).
- Respecter et favoriser le sommeil (c'est un temps durant lequel l'enfant se construit, l'accompagner dans l'endormissement).
- Assurer la sécurité et permettre le développement affectif (le prendre dans les bras, lui donner son doudou, foulard, tee-shirt avec l'odeur de maman).
- Favoriser la socialisation (apprendre à vivre ensemble).
- Favoriser l'épanouissement.
- Sensibiliser l'acquisition de la propreté (découverte du pot).
- Apprendre à découvrir les limites de son corps (morsure, taper, tirer les cheveux).

Les petits : 0-12 mois

- Laisser évoluer sur les tapis d'éveil en fonction des différentes étapes du développement moteur, changer régulièrement les différents types de jeux. Maintenir un regard contenant et soutenant de l'adulte par rapport à l'enfant ou le groupe d'enfants sans pour cela intervenir systématiquement. Laisser l'enfant explorer.
- Créer un environnement sécurisant. Lors des repas donner le biberon dans les bras sur un temps privilégié et à la demande de l'enfant. Repérer les signes de faim. Verbaliser les différents moments passés avec les enfants. Respecter les différentes consistances des aliments en fonction de l'âge (mixé, mouliné, fluide, en morceaux). Développer l'autonomie de l'enfant par rapport à la cuillère (l'enfant a sa cuillère et l'adulte également). Veiller à la posture de l'enfant.
- Favoriser la socialisation. Définir avec les familles les différents rythmes de l'enfant (sommeil, repas, éveil). Respecter des périodes d'adaptation et les mettre en place en fonction des différents rythmes (les horaires de la référente, la sieste, le repas). Favoriser la prise de repas collective.
- Les temps de sieste doivent être adaptés aux rythmes de l'enfant et se dérouler dans un espace sécurisant (choisir du matériel adapté gigoteuse, lits, mobiles). Placer l'enfant en position dorsale. Du point de vue affectif, mettre en place des rituels d'endormissement, penser au doudou et accompagner l'endormissement. Surveiller le temps de sieste (feuille de surveillance des siestes).
- Proposer des temps d'éveil dans un cadre sécurisant (tapis d'éveil, hochets, portiques, coussins adaptés, délimiter l'espace pour laisser l'enfant évoluer seul sur le tapis en fonction des différentes étapes de son développement. Veiller à la posture de l'enfant en fonction de son âge (ne pas asseoir un enfant qui ne le fait pas naturellement, par exemple).

Notes et bibliographie : chapitre 8

- (1) in ALEXANDER F. « Principes de psychanalyse. », Payot, 1968.
- (2) SPITZ R. « De la naissance à la parole. La première année de la vie. », Paris : Puf, 1968.
- (3) de AJURIAGUERRA J. « Psychopathologie de l'enfant. », Paris : Masson, 1984, p. 23
- (4) FREUD S. « Nouvelles Conférences sur la psychanalyse. »
- (5) MAZET P., HOUZEL D. « Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. », Paris : Maloine, 1975, p. 25
- (6) PIAGET J., INHELDER B. « La psychologie de l'enfant". » Paris : Puf, 1966, 151 p.
- (7) MAZET P., HOUZEL D. « Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. », Paris : Maloine, 1975, p. 17
- (8) in Perspectives (UNESCO, Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 1/2, 1993, p. 175-99
- ALEXANDER F. « Principes de psychanalyse », Paris : Payot et Rivages, 2002, 347 p.
- FREUD S. « Psychopathologie de la vie quotidienne », Paris : Payot, 1968, 297 p.
- FREUD S. « Introduction à la psychanalyse », Paris : Gallimard, 1978, 443 p.
- GABERAN P. « La relation éducative », Toulouse : Erès, 2010, 144 p.
- MAZET P., HOUZEL D. « Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent », Volume 1. Paris : Maloine, 1975, 208 p.
- PIAGET J., INHELDER B. « La Psychologie de l'enfant », Vendôme : Puf, 1968, 127 p.
- R.SPITZ R. « De la naissance à la parole », Paris : Puf, 1976, 306 p.
- CYRULNIK B. « Un merveilleux malheur », Paris : Odile Jacob, 1999, 238 p.
- CYRULNIK B. « Ces enfants qui tiennent le coup », Revigny-sur-Ornain : Hommes et perspectives, 1998, 120 p.
- MILJKOVITCH R. « L'attachement au cours de la vie », Paris : Puf, 2001, 288 p.
- GUEDENEY N. et A. « Théorie de l'attachement », Paris : Masson, 2006, 256 p.
- BAUDE J.-M. « Pédagogie générale et relations humaines », Paris : Vuibert, 2002, 164 p.
- HOUSSAYE J. « Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui », Paris : Bordas, 2002, 252 p.
- DOLTO F. « La cause des enfants », Paris : Pocket, 2003, 602 p.
- EPSTEIN J. « Des vertes et des pas mûres », Paris : Universitaires, 1990, 127 p.
- WINNICOTT D. « Processus de maturation chez l'enfant », Paris : Payot, 1988, 259 p.